Le rôle des compétences socio-comportementales des élèves dans l'amélioration des résultats scolaires en France

Researchers:

Yann Algan

Adrien Bouguen

Axelle Charpentier

Coralie Chevallier

Elise Huillery

Sector(s): Éducation

Location: Aix-Marseille, Créteil, Amiens, Lille, Lyon, Paris and Versailles, France

Sample: 97 Middle Schools

Target group: Students

Outcome of interest: Enrollment and attendance Student learning

Intervention type: Information

AEA RCT registration number: AEARCTR-0000376

Données: openICPSR

Partner organization(s): French Ministry of National Education, Fonds d'expérimentation pour la jeunesse (FEJ), Porticus, EUR Front-Cog, European Research Council (ERC), Énergie Jeunes

Les compétences psychosociales, telles que la motivation, la persévérance et l'autodiscipline, peuvent jouer un rôle aussi important que les aptitudes cognitives dans la réussite scolaire et professionnelle des élèves. Des chercheurs ont évalué l'impact d'une série de discussions en classe au collège qui soulignent l'importance de ces compétences sur le comportement des élèves et les résultats aux tests. Le programme a eu un impact positif sur les résultats scolaires des participants, en particulier parmi les filles, les élèves dont le comportement avant le programme était satisfaisant, et ceux ne bénéficiant pas d'aide financière. Les résultats indiquent que cet impact est dû à un changement d'état d'esprit des élèves, à l'amélioration des comportements à l'école et à l'ajustement de leurs aspirations professionnelles.

Policy issue

Les compétences psychosociales des élèves, telles que la motivation, la persévérance et l'autodiscipline, sont de plus en plus considérées comme des facteurs clés de réussite scolaire et professionnelle. Investir dans le développement de ces compétences à l'école peut être particulièrement bénéfique pour les enfants issus de milieux défavorisés et contribuer à combler l'écart de réussite entre les écoles.1 Cependant, on en sait encore peu sur la malléabilité de l'état d'esprit des élèves et sur l'impact des politiques visant à améliorer les compétences psychosociales des élèves sur la réussite scolaire.

Context of the evaluation

Afin de réduire l'impact des inégalités socio-économiques sur la réussite scolaire des élèves, la France a établi depuis 1981 une politique d'éducation prioritaire grâce à laquelle les écoles situées dans des quartiers concentrant des populations faisant face à des difficultés sociales (Zones d'Éducation Prioritaire) peuvent bénéficier de ressources publiques supplémentaires. Cependant, la France reste l'un des pays de l'OCDE où le lien entre l'origine sociale et la réussite scolaire reste le plus fort,2 avec une probabilité d'échec scolaire importante pour les élèves issus de milieux défavorisés ou dont les parents sont moins qualifiés.3 Pour combler cet écart, le gouvernement français soutient des programmes éducatifs en faveur des élèves dans les écoles de l'éducation prioritaire, comme celui mis en œuvre par Énergie Jeunes, partenaire de cette évaluation.



Photo: Énergie Jeunes

Details of the intervention

Des chercheurs se sont associés à Énergie Jeunes pour mesurer l'impact du programme "Exploiter tout son potentiel" sur le comportement des élèves et leurs résultats scolaires (moyenne générale et résultats obtenus lors des examens nationaux). Le programme consiste en trois sessions de 55 minutes par an durant les quatre années du collège. Ces séances, s'appuyant sur les enseignements de la littérature psychologique, ont été conçues pour encourager les élèves à adopter un état d'esprit de développement, en soulignant l'importance de la persévérance dans le développement de leurs aptitudes intellectuelles. Le programme invitait également les élèves à définir des objectifs annuels d'amélioration personnelle par rapport à leurs performances et comportements à l'école (p. ex., améliorer les notes dans une matière donnée) afin de développer leur agentivité.

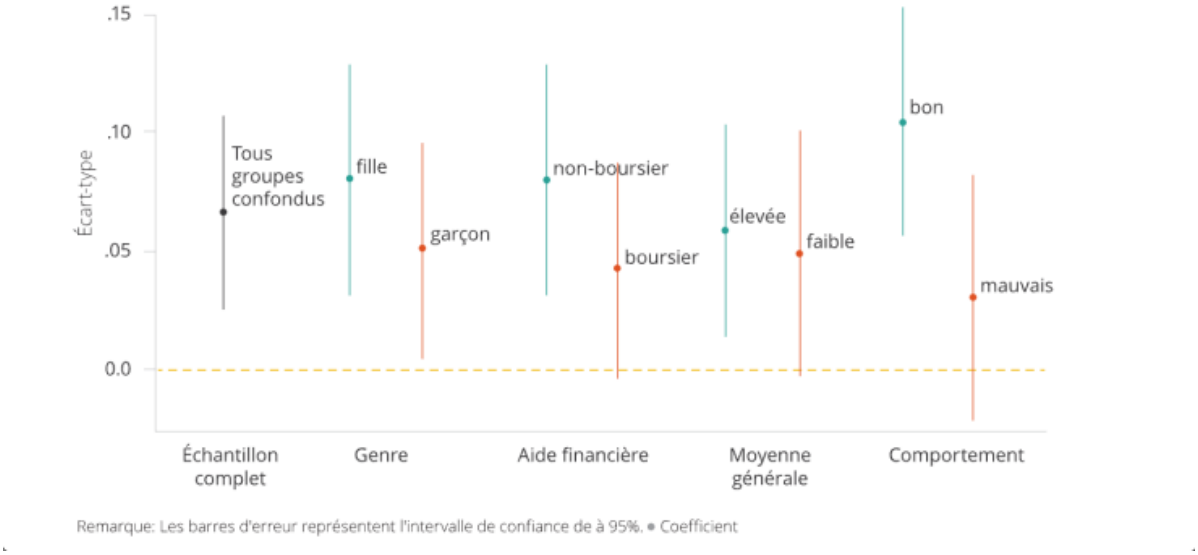
97 établissements scolaires publics se sont portés volontaires pour participer au programme. Le programme a été offert aux

élèves entrant en classe de sixième au début des années scolaires 2014-2015 et 2015-2016. Dans chaque école, une cohorte d'élèves, désignée de manière aléatoire, s'est vue offerte le programme pendant quatre ans, tandis que l'autre a servi de groupe de comparaison.

Pour mesurer l'impact de l'intervention, les chercheurs ont utilisé les données administratives de l'école pour observer les performances scolaires et les comportements des élèves (p. ex., retard, absentéisme, sanctions disciplinaires). Des enquêtes ont été menées auprès des enseignants et des élèves afin de mesurer différents traits de caractère prédictifs de la réussite sociale et scolaire des personnes, ainsi que le retour perçu par les élèves sur leur niveau d'effort.

Results and policy lessons

Figure 1 . Impact du programme sur la moyenne générale en classe de troisième



Le programme a eu un impact positif sur les résultats scolaires des participants, en particulier parmi les filles, les élèves dont le comportement avant le programme était satisfaisant, et ceux ne bénéficiant pas d'aide financière. Les résultats indiquent que cet impact est dû à un changement d'état d'esprit des élèves, à l'amélioration des comportements à l'école et à l'ajustement de leurs aspirations professionnelles.

Amélioration des performances scolaires : Les élèves ayant participé au programme "Exploiter tout son potentiel" ont vu leurs résultats scolaires (moyenne des notes obtenues dans les principales matières) augmenter de 0,07 point d'écart-type (SD) après quatre ans. Le programme a eu un impact immédiat dès la classe de sixième, et les effets se sont avérés plus importants sur les résultats scolaires des filles (0,08 point de SD en classe de troisième), des élèves ne bénéficiant pas d'aide financière (0,08 point de SD en classe de troisième) et ceux dont le comportement avant le programme était satisfaisant (0,10 point de SD en classe de troisième). Cependant, l'impact positif du programme sur les notes ne s'est pas matérialisé avant la classe de troisième pour les garçons et les bénéficiaires d'aide financière. L'intervention n'a eu aucun impact sur les notes des élèves qui avaient de mauvais comportements à l'école avant la mise en œuvre du programme.

Ces différences d'impact en fonction des groupes d'élèves sont probablement dues au fait que les filles, les non-bénéficiaires d'aide financière et les élèves ayant un bon comportement étaient plus susceptibles de participer au programme et moins susceptibles de s'absenter et de manquer certaines parties de l'intervention.

L'impact du programme sur la moyenne générale des élèves peut être interprété comme une simple conséquence du comportement de notation des enseignants, qui surestimeraient les résultats des élèves soit parce qu'ils savent qu'ils sont observés, soit parce qu'ils récompensent les meilleurs comportements en classe. Les chercheurs ont utilisé les résultats de l'examen national du collège pour montrer que ce n'est pas le cas. Le programme a également eu un impact sur les performances des élèves à l'examen national (0,028 point de SD) avec des résultats essentiellement concentrés sur les sciences humaines : Français (0,045 point de SD), Histoire et géographie (0,028 point de SD) et l'examen oral (0,034 point de SD). Les résultats de l'examen national montrent que le programme a eu un impact réel sur les compétences scolaires des élèves, soit par une amélioration des connaissances et des compétences, soit parce que les élèves traités ont fourni plus d'efforts lors de l'examen.

Les résultats de l'évaluation indiquent que l'amélioration des performances scolaires des participants était due à un changement d'état d'esprit des élèves, une amélioration de leurs traits de caractère et comportements, ainsi que des aspirations professionnelles plus élevées.

Évolution de l'état d'esprit : L'intervention a permis de développer l'état d'esprit de développement des élèves participants et les a incités à réévaluer leurs perspectives de réussite scolaire. Le programme a entraîné chez les élèves une augmentation de 0,04 point de SD du retour perçu sur l'effort . Comme pour les résultats scolaires, l'impact du programme sur le retour perçu sur l'effort était plus prononcé parmi les filles, les non-bénéficiaires d'aide et les élèves qui avaient un bon comportement avant le programme.

Amélioration des traits de caractère et des comportements : Le caractère des élèves (selon l'opinion de leurs enseignants) s'est amélioré tout au long du collège grâce à l'intervention, avec une augmentation globale de 0,039 point de SD. Parmi les filles, on observe une amélioration plus prononcée des traits de caractère liés au caractère intellectuel et au caractère de réussite (p. ex., curiosité, courage, optimisme), tandis que les garçons ont surtout bénéficié d'améliorations dans leur caractère social (intelligence sociale, maîtrise de soi interpersonnelle).

L'intervention a également eu un impact positif sur le comportement des élèves, bien que cet effet ne se soit matérialisé qu'au bout des quatre années du programme. Le fait que cet impact n'apparaisse qu'à la fin du programme suggère que le comportement joue un rôle important dans la réussite scolaire des élèves dont les notes ne se sont améliorées qu'au cours de la dernière année. Les améliorations comportementales étaient particulièrement prononcées parmi les élèves dont les comportements et les notes avant le programme étaient les moins satisfaisants; pour ces élèves, le programme a réduit les écarts de comportement par rapport à leurs camarades d'environ 20%.

Ajustement des aspirations professionnelles : Le programme a eu un impact positif sur les aspirations professionnelles des élèves. Suite à l'intervention, la proportion d'élèves aspirant à un emploi peu qualifié a diminué de deux points de pourcentage, tandis que la proportion d'élèves aspirant à un emploi moyennement qualifié a augmenté de la même ampleur . L'impact du programme sur le niveau d'aspiration professionnelle des élèves était plus prononcé pour les filles, les bénéficiaire d'aide, et ceux dont les comportements et notes avant le programme étaient les moins satisfaisants.

Globalement, ces résultats suggèrent qu'encourager les élèves à adopter un état d'esprit de développement peut être une approche efficace pour améliorer leurs résultats scolaires et réduire les inégalités entre les écoles. De plus, avec un coût de 65 € par élève, l'intervention s'est avérée être une alternative rentable aux programmes comparables. Cependant, l'intensité des impacts sur les élèves qui avaient déjà de bons comportements et de bonnes notes avant le programme suggère que les interventions cherchant à développer les compétences psychosociales des élèves peuvent augmenter les inégalités en matière de réussite scolaire au sein des écoles, alors même qu'elles contribuent à réduire les écarts de performance entre les écoles.

---

1. Smithers, Lisa G., Alyssa CP Sawyer, Catherine R. Chittleborough, Neil M. Davies, George Davey Smith, and John W. Lynch. "A systematic review and meta-analysis of effects of early life non-cognitive skills on academic, psychosocial, cognitive and health

outcomes." Nature human behaviour 2, no. 11 (2018): 867-880.

2. Bénabou, Roland, Francis Kramarz, and Corinne Prost. "The French zones d'éducation prioritaire: Much ado about nothing?." Economics of Education Review 28, no. 3 (2009): 345-356.

3. OECD (2012), Equity and Quality in Education: Supporting Disadvantaged Students and Schools, OECD Publishing.

4.